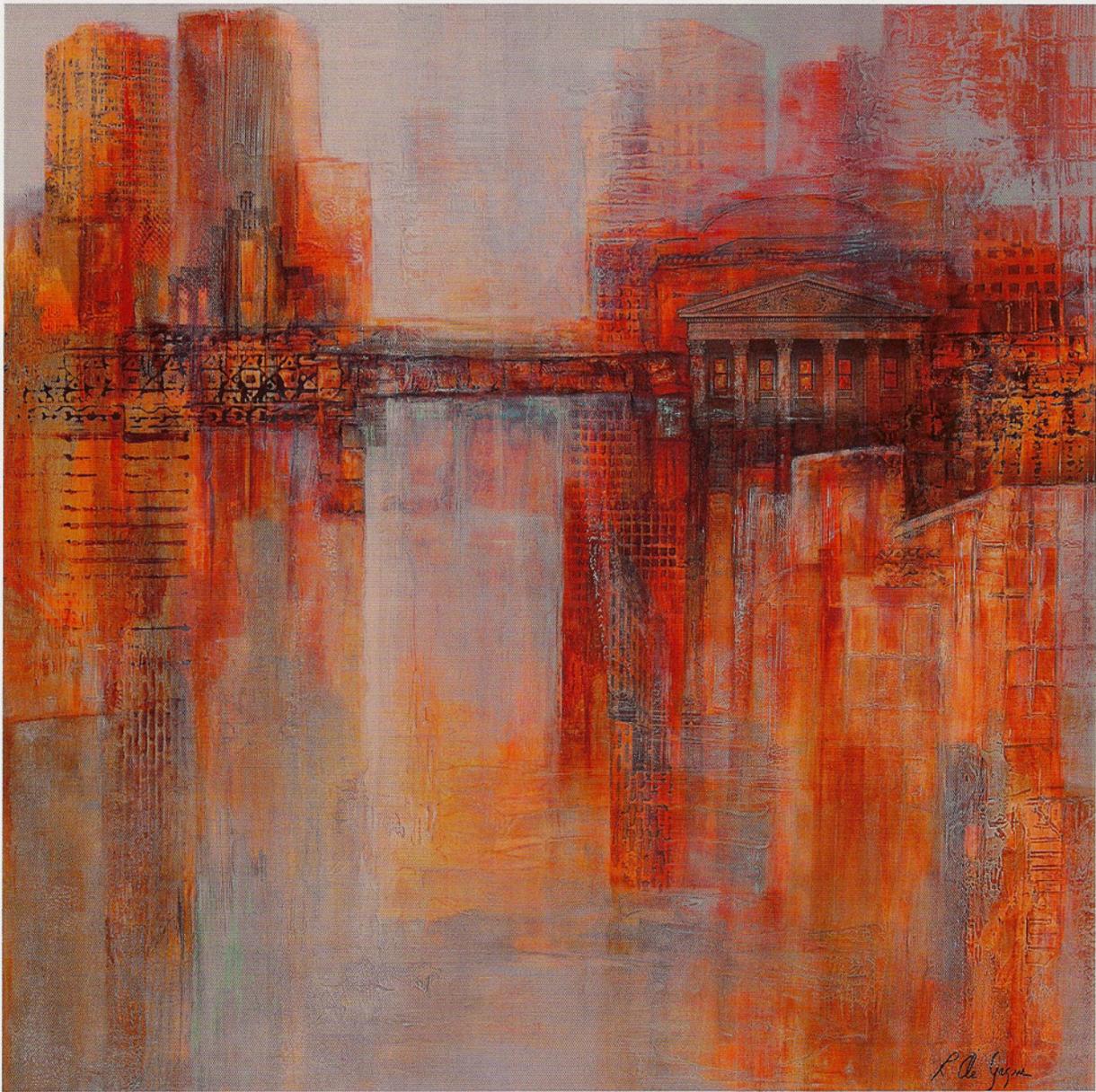
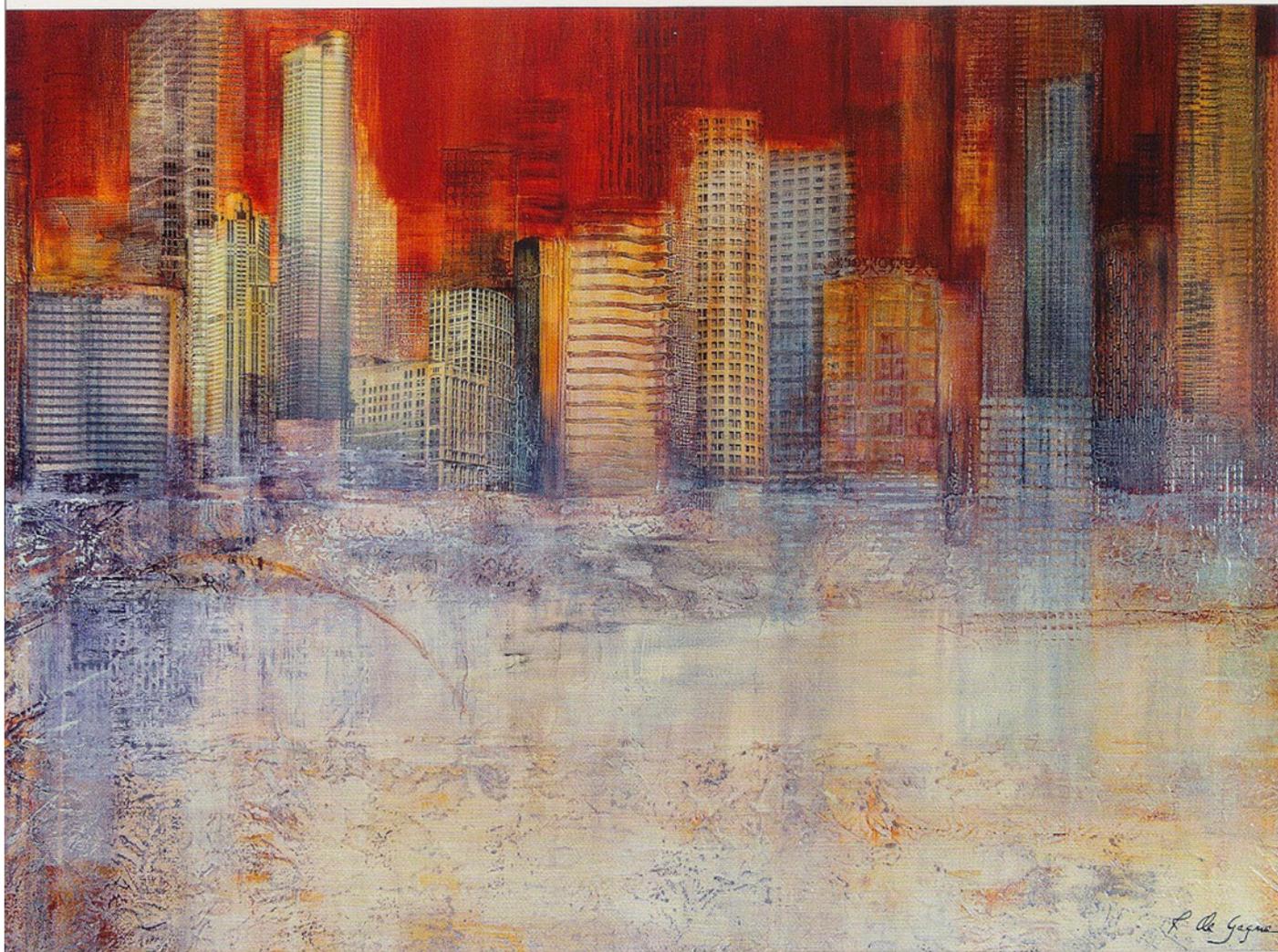


Renée de Gagné

Volonté et latitude



La passerelle, technique mixte, 40 x 40 po.



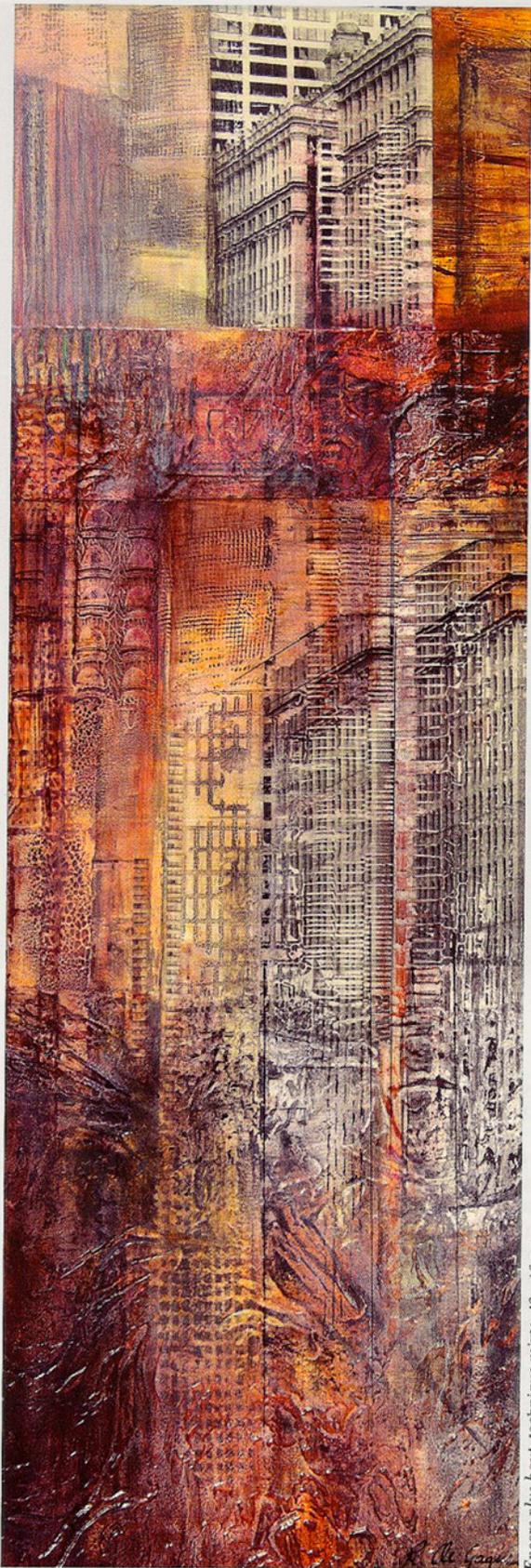
Sky Afire, technique mixte, 36 x 50 po.

Si elle recherche l'équilibre dans ses tableaux, Renée de Gagné se positionne pourtant dans les extrêmes sur le plan personnel. Mue par une intensité à vivre chaque jour comme si c'était le dernier, son dynamisme la pousse à s'investir à fond dans chaque situation du présent. Petite, elle était déjà animée par cette urgence de vivre et ne supportait pas d'attendre. D'une grande vivacité, le goût de l'action ancré dans le corps, elle développe vite un leadership qui lui permet de mettre en œuvre ses idées hors normes. Avec ses métropoles à la fois incandescentes et paisibles, ses natures stylisées et ses abstractions, Renée de Gagné a enfin trouvé la façon de canaliser son énergie aux contours un peu rebelles. Son intégrité et son besoin de clarté s'expriment picturalement par un amour de la verticalité et des lignes pures, qui forment la base de ses compositions. « Je m'attarde beaucoup à l'étape de structuration, parce que tout part de là et que c'est l'harmonie du tableau qui en dépend. » Depuis toujours, le caractère distinct de son regard a été pour elle une force créatrice qu'elle a mise à profit tant pour faire évoluer son art que dans sa carrière de consul-

tante en gestion de projets, afin de faire les choses autrement et de proposer des avenues nouvelles.

En 2006, un événement marquant lui fait revoir ses priorités. Alors qu'elle hésite encore à faire le grand saut pour se consacrer uniquement à sa peinture, elle réalise que sa peur de manquer éventuellement d'inspiration n'est pas fondée et qu'au contraire, elle n'aura jamais assez de temps d'ici la fin de ses jours pour matérialiser tout ce qui l'habite. C'est ainsi qu'elle change complètement de vie, réservant dès lors l'entière place à son désir fondamental. Pas de temps à perdre, elle veut d'abord apprendre rapidement les techniques qui répondent à ses intentions et concentre ses efforts et son budget à des formations ciblées, voire sur mesure. Déterminée, elle convainc plusieurs artistes qu'elle aime, de la coacher en lui parlant de leur démarche, de leurs influences et de leurs professeurs. Ce sera une période d'expérimentation qui l'amènera à maîtriser suffisamment la matière pour réaliser ce qu'elle a en tête et atteindre rapidement ses objectifs. Évitant de se disperser, elle garde le focus sur une idée principale et s'exerce jusqu'à développer un niveau d'aisance propre à satisfaire une certaine cadence de production.

Pour certains, les édifices des grandes villes n'évoquent rien de



Encore plus haut, technique mixte, 48 x 16 po.

particulier sinon qu'ils constituent des lieux nécessaires au travail. Renée de Gagné, pour sa part, y voit une mémoire historique collective qu'elle a à cœur de valoriser. Chaque bâtiment a commencé dans l'esprit d'un architecte, lequel a imaginé une construction selon des spécificités propres au milieu, aux matériaux choisis, à l'époque, tous liés à une réflexion technique et artistique qu'elle veut aujourd'hui honorer. Loin de générer une sensation de lourdeur ou de chaos, l'atmosphère urbaine de ses toiles relate des histoires saines dépourvues d'anarchie ou de contradictions. Il faut dire que toute ville n'est pas bonne à constituer un de ses sujets : puisque tout débute par une visite in situ, l'artiste est attentive aux émotions ressenties lorsqu'elle prend des clichés des lieux et ne choisit de peindre que ceux où elle s'est sentie bien. Elle doit ressentir une attirance d'ordre physique ou un véritable coup de cœur pour adopter un endroit et procède alors à une minutieuse recherche afin de documenter sa perception première et de monter un dossier de référence qui l'aidera ensuite à bâtir sa vision.

Même si on peut souvent reconnaître une cité précise dans ses œuvres, le résultat final ne tente pas de reproduire la réalité et sa démarche relève davantage de ses impressions émotives que d'un souci d'authenticité. En plus des nombreuses textures, on y retrouve des portions d'immeubles ou des transferts d'images faits à partir de ses propres photos numériques qu'il lui arrive de retoucher pour en faire ressortir une partie, amalgamés de façon cohérente et organisés sans toutefois figer l'ensemble. « J'ai besoin d'un élément organique dans ce que je fais. Avant, je me servais du plâtre mais comme je tiens à ce que la qualité de mon travail se traduise aussi par sa capacité à perdurer, je lui ai préféré le papier. » Après être allée visiter l'artiste Michel Dupont pour en savoir plus sur la question, elle choisit la papeterie St-Armand pour la confection personnalisée de son papier à partir de plaques qu'elle grave elle-même, forte d'une expérience préalable dans la fabrication de monotypes. Une fois ses feuilles prêtes, suivant son inspiration, sont quelquefois marouflées en avant-plan des bandes déchirées dont l'aspect rappelle le monde végétal, son autre passion. Il lui arrive aussi de varier la formule avec le papier japonais, lequel permet de travailler plus en transparence et tout au long du processus plutôt que juste au début. Quant à l'acrylique, il lui permet d'intégrer les divers éléments. La matière est travaillée notamment à l'aide d'une multitude d'instruments hétéroclites dont plusieurs qu'elle façonne elle-même pour produire des effets de quadrillés, de grillages ou de fenestration, relevés à l'encre de Chine.

L'effervescence qui règne habituellement dans les agglomérations qu'elle dépeint paraît parfois contenue sous un voile lumi-

neux cultivant le mystère de milliers de destins qui s'y relient en un tout invisible. Chaque ville dégage une vibration qui lui est propre, elle pulse au rythme de tous ces gens qui l'animent de l'intérieur. Car même si on n'y voit âme qui vive, chaque building abrite quantité de personnes, toutes retenues dans ses murs par leurs occupations. « Ça me fascine quand je pense à tout le temps qu'on consacre au cours de notre existence à l'intérieur d'un établissement quelconque. On dirait qu'il y a quelque chose d'universel qui nous relie aux bâtiments. » Pour elle, une ville représente la somme de toutes ces âmes en action dans son sein. Une énergie incroyable émane des édifices qui la composent selon la relation qui existe entre chacun d'eux et elle en affectionne certains au point qu'ils deviennent ses fétiches, apparaissant souvent dans plusieurs tableaux, au gré de son élan créateur.

Comme il peut être facile de s'égarer dans les détails, si elle sent que son geste perd de sa fluidité et que le rationnel intervient trop, elle abandonne momentanément l'œuvre en cours pour libérer son mental et retrouver souplesse du mouvement et de la pensée. En découlent des abstractions épurées n'ayant rien à voir avec ses toiles plus figuratives sinon de garder la même palette chaude, selon une facture tout aussi intéressante quoique totalement autre. « Le cerveau doit parfois lâcher prise pour permettre de rester dans la sensation qui se produit lors de la création d'une œuvre, car c'est ainsi qu'elle peut demeurer vivante. » En termes de nouveaux projets, Renée de Gagné a d'ailleurs l'intention de mettre ses 2 univers ensemble en mêlant un peu d'abstraction à ses environnements urbains, tout en rendant ses bâtiments encore plus définis. Parce qu'elle respire dans l'espace ouvert des grands formats, elle rêve aussi que ses tableaux atteignent des dimensions qui couvriraient presque tout un mur. Déjà présente en galerie à Vancouver, elle aimerait bien se retrouver sur des cimaises de l'Alberta ou dans certaines villes américaines comme Chicago ou San Francisco. Comme jusqu'à maintenant, elle a toujours osé écouter ses besoins profonds pour mieux se dévouer à les concrétiser, il ne reste qu'à suivre ses avancées pour la retrouver là où elle s'est promise d'être.

Lisanne LeTellier

Renée de Gagné est représentée par la galerie d'art Émeraude sur la rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal ainsi que chez Kurbatoff, à Vancouver.

Ambiance urbaine II, technique mixte, 48 x 10 po.



Renée de Gagné

Renée **DE GAGNÉ**



« Mirages urbains - XIV », technique mixte, 36 x 60 po.



« D'un quartier à l'autre - IV », technique mixte, 36 x 60 po.



GALERIE D'ART
ÉMERAUD

GALERIE D'ART ÉMERAUD

301, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL (QUÉBEC)

H2Y 1H1

TÉL. : 514.845.2121

TÉLÉC. : 514.868.1119

INFO@GALERIEEMERAUDE.C

www.galerieemeraude.com